

OUVERTURE DES MARCHÉS AUX BESTIAUX À NAÂMA

Retrouvailles et grand soulagement chez les éleveurs

**L'activité pastorale dans la wilaya de Naâma, principale ressource de la production animalière, compte quelque 7 000 éleveurs pour un cheptel de plus de 1 200 000 ovins, 40 000 bovins et 70 000 caprins.**

La sécheresse continue à pousser les éleveurs à payer les aléas des mauvaises saisons achevées où la pluviométrie a fait défaut en période hivernale, printanière et automnale, or, les dernières précipitations en ce début d'automne restent insuffisantes selon certains et ne serviront pratiquement à rien tant que la pluviométrie n'est pas généralisée. Dans ce contexte, la spéculation sur les prix de l'aliment du bétail demeure d'actualité chez les éleveurs qui ne savent plus à

quel saint se vouer. D'autant plus qu'ils sont confrontés aux conséquences des épidémies (clavelée, la blue tongue, la brucellose etc.). Tout de même, seule une clémence du ciel pourra atténuer les déboires des éleveurs.

Ce lundi donc, c'était la réouverture du grand marché aux bestiaux régional de la capitale des monts des Ksour après une fermeture qui a duré plus d'un mois ; c'était aussi le grand rendez-vous des éleveurs et des maquignons qui se sont

retrouvés après plusieurs semaines d'absence et avant quelques jours de la fête de Aïd-El-Adha.

Le marché aux bestiaux d'Aïn-Séfra, parmi les plus grands marchés du pays, a connu lors de son premier jour de réouverture une activité hors du commun. Ils étaient là, éleveurs, maquignons et surtout les spéculateurs, en provenance de tous les villages, de toutes les villes du pays du nord comme du sud.

Pour ce marché, les prix sont abordables, les prix diffèrent d'un mouton à un autre selon son poids et son âge. Pour l'agneau et la brebis elles y vont à partir de 20 000 DA, pour les agneaux à partir de 30 000 DA et pour les bœliers

à partir de 40 000 DA, mais ces prix peuvent être maintenus d'ici la fête, du fait des difficultés que rencontrent les éleveurs pour le déplacement de leur cheptel d'une wilaya à une autre, comme ils peuvent être controversés, si la demande dépasse l'offre. Cela aussi dépendrait du marché régional de la ville de Mécheria, qui rouvrira ses portes aujourd'hui. Mais toujours est-il, c'est aussi une «saignée» pour les petites bourses.

Dans le sillage, les services vétérinaires sont sur le qui-vive et comme à l'accoutumée, une campagne de sensibilisation en collaboration avec les services de prévention a été déjà lancée pour la pré-

vention contre la fièvre aphteuse.

Notons enfin que les éleveurs espèrent ne plus se retrouver dans pareilles conditions. «La fermeture des marchés est une sanction pour nous, il fallait faire la part des choses, ovins et bovins, et wilaya par wilaya, cette fermeture nous a causé un véritable parcours du combattant, en plus des maladies et de l'aliment du bétail ; les marchés sont les ressources principales, et pour nos familles, et pour notre cheptel, et nous espérons que les autorités du pays ne prendront pas des décisions draconniennes contre les éleveurs, (partenaires économiques)», disent-ils.

B. Henine

SON PRÉSIDENT A ÉTÉ OFFICIELLEMENT INSTALLÉ HIER

Tiaret : la CCI à l'épreuve des attentes des entreprises

**Sans aucun doute, l'un des rôles-clés que la CCI est amenée à jouer consiste dans la promotion économique de la wilaya, tant ce vaste territoire, au sens multidimensionnel du terme, recèle un potentiel très important, diversifié, en mal de valorisation.**

L'installation hier par le wali de Tiaret de la nouvelle assemblée de la CCI, issue des élections du mois de mai dernier sous la présidence de Baghdad a été l'occasion pour rappeler la nécessité de fédérer les énergies et de relever les multiples défis du développement économique local.

Dotée de huit commissions techniques, la CCI a toute la légitimité pour analyser, diagnostiquer les problèmes et faire des propositions aux pouvoirs publics sur tous les volets intéressant la vie économique locale. Aucun segment n'est épargné du

champ d'intervention desdites commissions : fiscalité, banques, investissement distribution, importation, coopération/exportation, ressources humaines/formation, environnement.

Ainsi, normalement, rien ne s'oppose pour que la chambre puisse réaliser la plénitude de son action en perspective de la finalité précitée : la promotion et l'expansion économique de la wilaya de Tiaret. Tout le reste devrait s'emboîter autour de cet axe stratégique, aussi bien la formation

des hommes, l'animation du tissu économique, que la représentativité dans les instances de concertation et «d'arbitrage». Par représentation, il est entendu la construction d'une parole commune des entrepreneurs créateurs de richesses, et la prise de positions visibles sur les questions économiques locales. Au-delà de l'illusion de la proximité des périmètres institutionnels, l'enjeu, pour les élus, est donc de conforter l'apprentissage laborieux à la démocratie

locale. Le monde des entreprises a foncièrement changé. Il devient exigeant quant à ses attentes en matière de prestations de qualité sans lesquelles cet espace d'intermédiation de choix sera disqualifié au profit d'autres réseaux formels ou informels pourvoyeurs d'habiletés sociales. C'est dire que les opérateurs économiques du «Sersou», placent leur espoir dans la CCI renouvelée pour rétablir l'ordre des choses.

Mourad Benameur

GUELMA

Le tracé de la nouvelle ligne ferroviaire Bouchegouf-El Khroub en débat

**En exécution de la mission qui lui a été confiée, le bureau d'étude CECOM CIRT- Seti Rail a présenté hier à la grande salle de la wilaya l'étude technique préliminaire de la nouvelle ligne ferroviaire Bouchegouf-El Khroub.**

Les techniciens de cet organisme ont apporté leur assistance pour l'élaboration et la révision du tracé de cette ligne existante qui fut fermée en 1958, suite à des débordements des oueds environnants et aux importantes inondations qu'a connues la région. Cette nouvelle portion de voie ferrée de plus

de 130 kilomètres de long à construire, va permettre de raccorder la ligne Bouchegouf-Belkheir à la future ligne Guelma-Oued Zenati-Aïn Abid-El Khroub à une vitesse de base qui varie entre 120 et 160 km/h.

Ce projet ferroviaire a été donc soumis à l'avis des responsables

locaux, des élus, et des différentes parties prenantes. Les avantages attendus par la création de cette voie ferrée sont multiples : meilleure desserte vers El Khroub ( Constantine ) et Guelma et vers les villes de Oued Zenati et Bouchegouf avec des temps de transport très réduits. Actuellement, le trafic entre les wilayas de Guelma et Constantine s'effectue essentiellement sur la RN 20, qui est fortement encombrée par les poids lourds. Cette route nationale

est saturée, les retards records, la vitesse de circulation très limitée, accidents mortels fréquents.

Deux variantes ont été proposées et débattues dans le cadre de cette réunion de travail, il s'agit de trancher entre Bouhamdène-Bordj Sabath et la localité de Aïn Hessaïnina, pour arrêter le nombre des localités desservies. Reste à choisir le tracé définitif, qui devrait cependant être fixé lors de la prochaine réunion.

Noureddine Guergour

AÏN-TÉMOUCHENT

Baisse sensible de l'émigration clandestine vers l'Europe

**L'assistant social à la DAS (Direction de l'action sociale) de la wilaya de Aïn-Témouchent a déclaré qu'une baisse sensible du phénomène de l'émigration clandestine vers l'Europe à partir du littoral témouchentois a été constatée cette année, comparativement aux années précédentes.**

C'est ce que notent les statistiques enregistrées qui informent qu'aucun cas n'a été signalé cette année, cependant ce phénomène a vu les chiffres baisser de 198 cas en 2006 à 62 cas en 2013 . Le bilan avance que tous les jeunes qui ten-

tent ce qu'on appelle communément la hargha sont issus de familles moyennes et souffrent de problème de chômage, raison pour laquelle les services concernés axent tous leurs efforts en vue de les intégrer socialement à travers les différents

dispositifs mis en place par l'Etat ou à travers des crédits qu'on leur attribue pour qu'ils créent leurs propres entreprises.

Cette baisse du phénomène de l'émigration clandestine n'a été enregistrée que grâce aux programmes professionnels mis par l'Etat au profit des jeunes ainsi que les facilités qu'on leur accorde pour des crédits bancaires leur permettant de trouver une solution finale à leur problème de chômage qui constitue le facteur principal pous-

sant vers la hargha. En 2013, l'Agence nationale de l'assurance sur le chômage a orienté 2 cas en plus des 43 cas orientés vers le DAIP, 5 autres cas vers l'Ansej qui ont été accompagnés par des crédits et 12 autres cas vers les micro-crédits, ce qui donne en tout 62 cas de jeunes pris en charge par les différents dispositifs des pouvoirs publics en vue d'endiguer une fois pour toutes ce phénomène de l'émigration clandestine.

S. B.

Douanes : intenses opérations au niveau des frontières ouest

**Les éléments de la brigade des Douanes de Akid-Loffi à Maghnia sont presque en état d'alerte, ces derniers jours. Et pour cause, les contrebandiers et les narcotrafiquants ne chôment pas.**

La brigade polyvalente a mis en échec une tentative d'introduction en territoire national, d'une importante quantité de drogue : 575 kg de kif traité.

Le communiqué des services des

douanes précise que la marchandise prohibée était à l'intérieur d'un véhicule de type Mercedes, qui est entré en collision avec un autre véhicule, une Kangoo.

C'est au cours du constat de l'ac-

cident qu'une patrouille a découvert la drogue au niveau de la RN 07 sur la bande frontalière. La valeur de la saisie est estimée à 34 600 000 DA.

Sur un autre registre, relatif à d'autres activités frauduleuses, les éléments de la douane du poste de contrôle d'Assa et Birou, ainsi que la brigade Boukanoun, dans la daïra de Ghazaouet ont mis en échec une tentative d'exportation illégale de 4 740

litres de carburant vers le royaume voisin.

Cette quantité de carburant était contenue dans 129 jerricans en plastique, transportés par des baudets et 3 véhicules de type R25 et R21.

Ces opérations menées par les éléments des douanes nécessitent une mobilisation constante et une surveillance accrue.

M. Zenasni

**AFFRONTLEMENT  
ENTRE DEUX  
FAMILLES  
AVEC DES ARMES  
BLANCHES  
À SIDI-BEL-ABBÈS**

La victime  
blessée  
achevée dans  
la polyclinique

La localité de Ras-El-Ma a, dans la soirée du lundi dernier, vécu un drame avec le meurtre d'un de ses enfants qui, blessé par ses antagonistes, s'est rendu dans la polyclinique pour des soins avec ses deux frères, également blessés avec des armes blanches dans un affrontement entre deux familles rurales, et c'est là que son destin s'est joué.

Selon nos sources, les deux familles se sont affrontées avec des armes blanches à la suite d'un différend dont seule l'enquête diligentée par les services de police déterminera les circonstances. L'une des familles antagonistes verra trois de ses enfants blessés dont celui qui allait perdre la vie dans l'enceinte de la polyclinique. Donc, les trois blessés se sont rendus à la polyclinique pour recevoir des soins. Ils furent rejoints par leurs belligérants et l'un des frères blessés a reçu des coups qui lui ont été fatals puisqu'il a rendu l'âme sur les lieux.

La présumé meurtrier, âgé de 35 ans, a été arrêté par la police qui a été alertée.

La dépouille de la victime, âgée de 23 ans, a été déposée à la morgue de l'hôpital de Telagh aux fins d'autopsie.

A. M.